

# La fête du Concours Cerlogne à Saint-Nicolas : témoignage du syndic, soucieux d'abord, heureux après

Bruno Domaine

Le tout a pris l'origine lors d'une normale séance du Bureau du Centre d'Études Francoprovençales, dont je suis membre en tant que Syndic de Saint-Nicolas, quand, le Président, en souriant sous ses moustaches comme il est son habitude, proposa la candidature de Saint-Nicolas pour l'organisation de la 41<sup>e</sup> édition du Concours *abbé Cerlogne*.

L'émotion et l'enthousiasme suscité par une telle proposition a, hélas, soudain cédé la place à une préoccupation plus rationnelle qui plongeait ses racines dans une certaine connaissance acquise de la complexité de l'initiative, en tant que membre du Centre et, donc, spectateur privilégié, pendant le déroulement des dernières éditions. Mais, après la première édition, en 1963, et une deuxième en 1983, comment aurait-il pu rater, Saint-Nicolas, celle de 2003 ? C'était un retour dans la patrie du félibre, à qui le Concours est intitulé, pour souligner convenablement le nombre remarquable des éditions déjà réalisées.

Pendant que le président parlait, dans ma tête les images s'amoncelaient déjà confusément. Les chapiteaux m'apparaissaient encore plus grands que la coutume:

ou vais-je les placer ? Les yeux étaient figés, choqués par une vision d'allée et venue continue du personnel nécessaire, dont le nombre prévu dépassait, apparemment, les ressources de la commune. Je n'avais pas encore terminé d'évaluer si notre petite communauté aurait jamais pu faire face à une telle exigence de main-d'œuvre, que déjà la brochure détournait mon attention : qui va-t-il la réaliser ?

Mes pensées sont soudain interrompues par un péremptoire : « Écoutons ce qu'en pense le Syndic ! ».

Là, j'aurais bien voulu voir ce qu'aurait fait n'importe quel citoyen de Saint-Nicolas à ma place. Il y a des situations où le choix est dû. Pas question de consultation populaire ou de referendum, le système



**M. Bruno Domaine, Syndic de Saint-Nicolas, donne la bienvenue aux participants. 41<sup>e</sup> Concours Cerlogne.**

(Photo Fotogold)

représentatif du mandat électoral me délèguait, encore une fois, à choisir au nom de la majorité. Mais j'étais sûr que cette dernière aurait exprimé un avis favorable.

D'ailleurs, noblesse oblige, puisqu'il s'agissait d'un honneur pour les "Sènicolaèn" de pouvoir contribuer personnellement, tout en rendant hommage à leur cher enfant du pays, au noble but de la sauvegarde de "noutro dzèn patouè", dont Saint-Nicolas est un peu le symbole.

La décision est prise. Il faut commencer à travailler de bonne haleine car les engagements sont multiples et nécessitent d'être pondérés par l'avance.

Le comité d'organisation, composé par les représentants du BREL, de l'administration communale et de l'institution scolaire, s'installe dès le mois d'octobre pour continuer ensuite à se réunir avec une cadence régulière pour se confronter constamment sur l'état d'avancement du projet dans ses différents secteurs.

Quels sont les engagements de compétence de l'administration communale dans cette organisation ?

Tout d'abord la logistique prévoit l'installation de deux chapiteaux pour une superficie totale, de tout respect, montant à 2000 mètres carrés. Il faut repérer un terrain apte, dans un site accessible aux moyens de transport et qui puisse se prêter facilement au branchement aux réseaux : électrique, de l'eau potable, des égouts, et du gaz.

Du moment que l'administration ne peut pourvoir directement à la surface, il faut chercher des terrains privés en comptant sur la collaboration des propriétaires. Les terrains sont loués, on est obligé de contacter les locataires, aussi pour les dédommager de la récolte de foin sûrement ratée.

Cela fait, on démarre, en suivant la coutume, par les requêtes aux organismes spécifiques. Et commencent les innombrables descentes sur les lieux avec les techniciens des différents secteurs.

Pour ce qui est du déroulement des trois journées de fête, le problème principal est la disponibilité du personnel nécessaire. Le bénévolat, est une belle parole mais, je vous l'assure, il n'est pas du tout évident de recruter une soixantaine de personnes pendant trois jours fériés. Et en plus, il en faut un certain nombre soit pour les préparatifs, soit pour le démantèlement final.

Pour quoi faire ? Principalement pour servir 900 couverts par jour, mais il y a un tas d'autres tâches à accomplir telles que celles de gérer le trafic, surveiller les expositions etc. En plus, pour illustrer le sujet du Concours, on a voulu trouver aussi les personnages pour quelques représentations de vieux métiers de la campagne. Dans tout ça, il ne faut pas oublier que notre petite communauté ne compte que 325 résidents !

L'engagement pour l'organisation du Concours ne se borne pas aux trois jours de la manifestation conclusive du Concours.

La commune qui chaque année offre l'hospitalité à la fête du Concours est présentée par la brochure qu'elle doit penser à réaliser. C'est une bonne initiative, mais là aussi il n'y a pas mal de travail : repérer les arguments à traiter et ensuite identifier les collaborateurs qui pourraient s'engager à les développer d'une façon

convenable, d'abord. On continue par un monitoring périodique de chaque production car il faut avoir le tout, y compris les photos, les documents et tout autre matériel de support, dans un délai de temps suffisant pour les exigences de mise en pages et d'impression.

Il ne faut pas oublier le gadget traditionnel du Concours : le pendentif. Les enfants, les vrais protagonistes de la fête, seraient trop déçus de ne pouvoir le porter sur leur poitrine. Et les collectionneurs du secteur ? Il faut le réaliser et pour son choix, la confrontation d'idées commence et elle ne semble jamais aboutir à une solution définitive. Qu'est ce qu'il est convenable de représenter et en quel matériel : rester dans le sillon du traditionnel ou oser se pencher vers la modernité ? Et avec tout cela, il ne faut pas oublier l'aspect économique. Hélas, le temps presse : si l'on veut pouvoir se garantir la réussite, il faut s'engager à fond et sur plusieurs fronts pour diminuer les surprises de la dernière heure qui ne manqueront quand même pas.

J'ai schématisé une situation qui, dans la réalité, s'est manifestée bourrée de nuances et d'imprévus les plus différents.

Les trois journées finales se sont déroulées dans celle que je n'hésite pas à définir une ambiance exceptionnelle, pour ce qui a été de ma perception, aussi pour ce qui a été la partie opérative. Il a fallu travailler dur, mais on a pu le faire dans un contexte gai comme seulement les enfants réussissent à garantir. Je suis convaincu que chacun des collaborateurs a été content d'avoir participé et en gardera certainement un très bon souvenir. Je suis heureux pour les appréciations, sur l'ensemble du déroulement du Concours venant de la part des participants à la fête. Ce témoignage de réussite de la manifestation nous a dédommagés complètement des efforts accomplis et nous a réjouis d'avoir osé accepter le pari.

Il s'est agi, en outre, d'une belle occasion pour tester, avec une réponse qui a franchement dépassé les meilleures attentes, la cohésion de notre communauté qui, une fois de plus, s'est démontrée toujours en bonne santé dans un moment particulier où l'effort nécessaire semblait dépasser ses forces.

Je voudrais profiter de l'occasion qui m'a été offerte par cet article, pour remercier officiellement tous mes concitoyens, l'administration régionale qui l'a financée en bonne partie ainsi que tous les amis de Saint-Nicolas venant d'autres communes, et ils sont nombreux, qui ont voulu activement collaborer à la réussite de cette jolie manifestation.



Saint-Nicolas, 41<sup>e</sup> Concours Cerlogne. (Photo Fotogold)